



**Allocution de Monsieur le Représentant Résident du PNUD pour la
présentation du Rapport National sur le Développement Humain**

Alger, mercredi 30 juillet 2008

Monsieur le Président du Conseil National Economique et Social,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Excellences,
Chers collègues du Système des Nations Unies,
Distingués invités,
Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux d'être avec vous aujourd'hui pour la présentation du nouveau Rapport National sur le développement humain. C'est le septième rapport du genre en Algérie, et le deuxième rédigé par le CNES en partenariat avec le PNUD. A ce titre, le Rapport 2007 est un témoignage de confiance renouvelée de la part du CNES et le PNUD y est très sensible. Il marque aussi notre souhait commun de proposer de façon régulière aux chercheurs et acteurs qui œuvrent pour le développement de l'Algérie un outil de qualité.



En effet, ce Rapport se doit selon nous d'interpeler, d'aider à mobiliser les efforts pour la promotion du développement humain en Algérie. Par là, nous entendons appuyer nos partenaires nationaux pour améliorer le bien-être des Algériens et des Algériennes les plus vulnérables, celles et ceux qui vivent encore dans de rares poches de pauvreté isolées. Il s'agit d'élargir leur gamme de choix quant à l'avenir qu'ils veulent pour eux-mêmes, de créer un environnement qui leur permette de réaliser pleinement leur potentiel.

Cet environnement habilitant repose sur la construction de capacités humaines, en particulier celles de vivre en bonne santé, d'être instruit, d'avoir accès aux ressources nécessaires pour vivre dans des conditions décentes, et de pouvoir participer en toute liberté et dans le respect de ses droits à la vie de la communauté. L'Algérie vit une période de croissance économique intense, et d'augmentation corollaire des revenus national et individuels : le concept de développement humain y revêt toute son importance. Si l'augmentation du produit et du revenu élargit effectivement la gamme de choix offerte aux



individus, le développement humain offre une vision beaucoup plus large et complète de cette problématique. Son application à la lecture du développement social et économique de l'Algérie est cruciale à nos yeux.

En termes de mesure, l'Indice de développement humain (l'IDH) offre ainsi une alternative synthétique au calcul du simple revenu en tant que mesure du bien-être d'une population. L'indice ne prétend pas être exhaustif, mais représente tout de même une grille de lecture élargie pour l'examen du progrès humain.

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs,

Je me réjouis de constater que les innovations qui ont caractérisé les précédents rapports sont devenues des éléments réguliers de la production du Rapport 2007 : le CNES s'est approprié le calcul de l'IDH selon les standards internationaux en utilisant les données statistiques nationales. En outre, ce



Rapport propose une innovation majeure et qui répond à mon avis à un véritable défi dans la phase de développement actuelle que connaît l'Algérie : il désagrège les résultats nationaux au niveau des régions et propose un IDH territorial.

Ces buts communs au PNUD et au CNES fondent un partenariat confiant mais exigeant, source d'enrichissement mutuel. L'expérience d'un travail de rigueur avec un partenaire national d'importance comme le CNES encourage le PNUD à perfectionner ses concepts, sa méthode, ses instruments. Par ailleurs, l'utilisation des données nationales apporte des résultats plus actuels qu'au niveau international, où l'insuffisance de données peut engendrer l'utilisation de coefficients. C'est aussi pour cela que l'on peut trouver des résultats légèrement différents entre les rapports mondiaux et les rapports nationaux, quand bien même ils procèdent d'une démarche identique.

L'exercice auquel nous nous sommes adonnés permet de nourrir le débat quant aux priorités à suivre pour parfaire les actions de développement



menées. Il offre à l'Algérie un contexte de comparaison international, à même d'apporter une plus grande visibilité aux résultats obtenus en termes de développement. L'optique territoriale de ce Rapport sera sans nul doute d'une très grande utilité à cet égard. Chacun d'entre nous connaît les défis auxquels les institutions nationales ont du faire face ces dernières décennies en termes d'urbanisation et de revitalisation des territoires. Nul doute que ce Rapport apportera un complément essentiel au suivi des politiques publiques en la matière : c'est un enjeu qui lie de manière très concrète le PNUD et le CNES.

Les résultats présentés dans le Rapport permettront sans nul doute de souligner les évolutions positives de ces dernières années, les améliorations importantes constatées dans de nombreux domaines, ainsi que de renforcer les actions à mener dans le souci d'améliorer le sort de tous. En effet, le soutien apporté à la croissance a permis l'élévation sensible du niveau de vie du plus grand nombre. Les efforts en faveur du développement économique et social, notamment dans le domaine rural, ont permis de commencer à dynamiser des régions enclavées, victimes de l'exode, ainsi que d'introduire



une logique de décentralisation dans la planification et la mise en œuvre des stratégies de développement.

Les nombreux efforts déployés et annoncés ces derniers mois dans le but de renforcer les capacités locales démontrent la convergence d'opinion entre les autorités algériennes et le PNUD en termes d'objectifs et de pratiques de développement. Je pense notamment au redécoupage des wilayas annoncé ainsi qu'au soutien accordé aux administrations communales. Ces initiatives illustrent à mon avis la volonté réelle de dynamiser et de renforcer la gouvernance des collectivités locales.

L'expérience accumulée par les Nations Unies à travers le monde démontre aussi la nécessité de la concertation avec les populations locales pour mieux cerner leurs besoins et répondre de manière adaptée aux défis de chaque région ou territoire. Elle est source de mobilisation accrue, d'appropriation des efforts menés par les populations concernées et donc de confiance entre tous les acteurs. Le PNUD en Algérie est très heureux d'avoir mené des actions de



ce type en partenariat avec plusieurs Ministères, notamment ceux de l'intérieur, de la solidarité nationale, de l'aménagement du territoire et de l'environnement ainsi que du Ministère délégué au développement rural.

Néanmoins, pour parler en termes économiques, le produit marginal des efforts pour le développement humain est décroissant : les plus pauvres et les plus vulnérables sont plus difficiles à identifier, les maux les plus profonds sont les plus difficiles à corriger. L'Algérie est en bonne voie pour l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement à l'échéance de 2015, mais nous devons tous redoubler d'efforts pour réaliser les derniers progrès qui sont souvent les plus ardues. Le RNDH 2007 souligne certains paradoxes et trace les sillons restants de notre action : s'assurer que les dernières filles qui échappent à l'enseignement primaire intègrent l'école, que les jeunes scolarisés complètent leur cursus. La santé maternelle et post-natale, dont les faiblesses avaient été révélées par l'enquête MICS3, peuvent être amenées à des niveaux plus en adéquation avec le stade de développement de l'Algérie. Enfin, la protection de l'environnement et de la biodiversité ainsi que le



développement local nécessitent une veille accrue afin d'assurer la bonne continuation du processus engagé.

Monsieur le Président,

Je voudrais terminer en vous remerciant pour la confiance renouvelée à notre égard, et source de ce Rapport National sur le développement humain 2007. Votre disponibilité et l'esprit de coopération qui vous animent ont rendu cette entreprise audacieuse possible. Bien entendu, tous mes remerciements vont aux équipes du CNES et aux participants des différents secteurs qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour faire de ce rapport une source fiable et complète de données économiques et sociales. Je souhaite aussi remercier le Ministère des Affaires étrangères pour son appui constant. Je ne peux qu'exprimer ma satisfaction de voir notre coopération se poursuivre plus forte et plus confiante dans le souci du bien être de tous les Algériens.

Je vous remercie pour votre attention.